

## Leçon 7    2<sup>ème</sup> trimestre 2008

### Sabbat après-midi, le 10 mai 2008

Nous comprendrons dans l'au-delà les mystères qui nous avaient embarrassés ici-bas. Nous saurons alors que nos prières restées apparemment sans réponse, ainsi que nos espoirs déçus, font partie de nos plus grandes bénédictions.

Nous n'avons pas fait de progrès suffisants dans le domaine spirituel pour comprendre les mystères de Dieu. Mais, lorsque nous serons unis à la famille céleste, ils nous seront révélés. ...

Beaucoup de choses seront alors manifestes, sur lesquelles Dieu garde maintenant le silence parce que nous n'avons pas recueilli et apprécié ce qui nous a été révélé des mystères éternels. Les voies de la Providence seront rendues claires, et les mystères de la grâce du Christ seront dévoilés. Ce que l'esprit ne peut saisir, ce qui est difficile à comprendre, deviendra lumineux. Nous découvrirons un ordre supérieur dans ce qui paraissait inexplicable, de la sagesse dans ce qui nous dépassait, de la bonté et de la miséricorde dans tout ce qui nous était communiqué. La vérité apparaîtra à l'esprit, simple, dégagée de toute obscurité, dans un éclat éternel. Les controverses seront finies pour toujours et les difficultés aplanies. *Pour mieux connaître Jésus, p. 367*

Tout ce qui nous a troublés dans la volonté de Dieu à l'égard du monde deviendra clair, ainsi que les choses difficiles à comprendre. Les mystères de la grâce nous seront dévoilés. Là où nos esprits bornés ne voyaient que confusion et promesses non réalisées, nous découvrirons une harmonie merveilleuse. Nous reconnâtrons alors que c'est l'Amour infini qui a ordonné les épreuves les plus pénibles de notre existence. Lorsque nous prendrons conscience de la tendre sollicitude de celui qui fait tout concourir à notre bien, nous serons remplis d'une joie ineffable et glorieuse...

*Foyer chrétien, p. 525 ; Maranatha, p. 321*

### Dimanche, le 11 mai 2008

Alors que les parents du Christ Le cherchaient, ils virent un grand nombre de personnes se diriger vers le temple ; et alors qu'ils y entraient, la voix familière de leur Fils attira leur attention. Ils ne pouvaient pas Le voir à cause de la foule ; mais ils savaient qu'ils ne se trompaient pas, car aucune voix n'était semblable à la Sienna mélodieuse et solennelle. Les parents observèrent avec surprise la scène. Leur Fils, au milieu des docteurs et des scribes sérieux et érudits, offrait l'évidence d'une connaissance supérieure par Ses questions et Ses réponses sages. Ses parents furent fiers de Le voir ainsi honoré. Mais Sa mère ne pouvait oublier le souci et l'anxiété qu'elle avait endurés parce qu'Il s'était attardé à Jérusalem, et, sur un ton de reproche, elle Lui demanda pourquoi Il avait agi ainsi à leur égard, exprimant ses craintes et sa préoccupation à Son sujet.

Jésus répondit : « Pourquoi me cherchez-vous ? » Cette question précise devait les amener à voir que s'ils s'étaient préoccupés de leur devoir, ils n'auraient pas quitté Jérusalem sans Lui. Il ajouta alors : « Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ? » (Luc 2 :49c) Pendant qu'ils ne se souciaient pas de leur responsabilité, Jésus s'était engagé dans l'œuvre de Son Père. Marie savait que le Christ

ne faisait pas allusion à Son père terrestre, Joseph, mais à Jéhovah. Elle prenait ces choses à coeur, et en tirait profit.

Revenant de Jérusalem avec la foule, bavardant et conversant avec leurs amis, ses parents avaient oublié Jésus une journée entière. Son absence ne fut remarquée qu'à la fin de cette journée. Joseph et Marie avaient été honorés par Dieu d'une façon spéciale, en ce que le Sauveur leur avait été confié. Les anges avaient annoncé Sa naissance aux bergers, et Dieu avait dirigé le départ de Joseph pour préserver la vie de l'enfant Sauveur. Mais là, distraits par leurs conversations, ils avaient négligé la confiance sacrée qui leur avait été faite, et Jésus fut oublié pendant un jour entier par ceux qui n'auraient pas dû l'oublier un seul instant. Ils revinrent en arrière avec souci, tristesse et inquiétude jusqu'à Jérusalem. Ils se rappelaient le terrible massacre des enfants innocents par le cruel Hérode qui voulait détruire le Roi d'Israël. Détendus après avoir retrouvé Jésus, ils ne reconnurent pas leur propre négligence, et leurs reproches se tournèrent vers le Christ – « Mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous ? Voici, ton père et moi, nous te cherchions avec angoisse. » (Luc 2 :48) De la façon la plus respectueuse Jésus demanda : « Pourquoi me cherchez-vous ? » (Luc 2 :49a) Ces paroles prononcées avec modestie se retournaient contre Ses parents, leur rappelant que s'ils ne s'étaient pas permis d'être distraits par des activités d'importance secondaire, ils n'auraient pas eu le souci de Le chercher. Il justifia alors Son comportement : « Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ? » Si Jésus était engagé dans l'œuvre qu'Il était venu accomplir sur la terre, Ses parents avaient négligé l'œuvre que le Père leur avait spécialement confiée. Ils ne pouvaient pas comprendre pleinement les paroles de Christ ; cependant Marie, dans une grande mesure, comprenait leur portée, et les garda dans son coeur pour y réfléchir à l'avenir.

Il était si naturel pour les parents de Christ de s'occuper de Lui comme de leur propre enfant, comme des parents le font habituellement pour leurs enfants, qu'ils risquaient de perdre la bénédiction précieuse dont ils jouissaient par la présence de Jésus, le Rédempteur du monde. Comme Christ était journellement avec eux, et que sous de nombreux aspects Sa vie était semblable à celle des autres enfants, il leur était difficile de se souvenir de Sa mission sacrée, et de la bénédiction quotidienne qui était la leur : avoir pendant un certain temps, la responsabilité du Fils de Dieu dont la divinité était voilée par Son humanité. Le fait qu'Il soit resté à Jérusalem devait être un aimable rappel à Ses parents de leur responsabilité, prévenir à l'avenir une plus grande indifférence de leur part et préserver le sens de la haute faveur que Dieu leur avait accordée. *Review and Herald, December 31, 1872*

Ces paroles, prononcées avec innocence et sans artifice, impliquaient un reproche à Ses parents. Il leur renvoyait le reproche qu'ils Lui avaient fait : « Pourquoi me cherchez-vous ? » Pendant qu'ils négligeaient de se soucier de Sa présence pendant toute une journée, Lui s'occupait des affaires de Son Père céleste. Il ne considérait pas que c'était une négligence, de l'indifférence ou un manque de respect de Sa part. Il avait une œuvre à accomplir. Il remplissait la mission pour laquelle Il était venu sur cette terre, en quittant le ciel. *The Youth's Instructor, August 1, 1873*

### **Lundi, le 12 mai 2008**

L'objectif de Christ était que ce figuier enseigne une leçon à Ses disciples. Il désirait attirer leur attention sur le véritable état de Jérusalem et son destin final ; et pour ce faire Il investit l'arbre de qualités morales, et en fit le représentant de la vérité divine. Juste avant cela Christ avait fait Son entrée triomphale à Jérusalem. Pour la deuxième fois Il avait purifié le temple, chassant de son enceinte les trafiquants : « Otez cela d'ici » (Jn 2 :16c) « Il est écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en faites une caverne de voleurs. » (Matt. 21 :13). Ceux qui apportaient le bétail pour être vendu au temple pratiquaient des marchandages malhonnêtes ; mais l'ordre avait été donné : la divinité avait jailli à travers l'humanité. Aucun trafiquant ou prêtre dans ses vêtements somptueux, face à cette personnalité autoritaire, n'avait osé rester sur place. En hâte tous avaient fui les cours du temple. Maintenant, par le symbole de l'arbre desséché, le Christ justifiait devant Ses disciple la justice de la colère de Dieu quant à la destruction de Jérusalem. Cet arbre exhibant un feuillage prétentieux devant le Christ était un symbole de la nation juive, qui s'était séparée de Dieu au point que, dans son orgueil et son apostasie, elle avait perdu tout discernement et ne reconnut pas son Rédempteur...

L'explication de cet acte étrange de Christ maudissant le figuier devait rester comme un rappel vivant et un avertissement pour toutes les églises chrétiennes. L'arbre desséché devait répéter Sa leçon à chaque époque jusqu'à la fin de l'histoire terrestre. Dieu s'attend à voir de la piété, du renoncement et du sacrifice de soi-même, de la compassion pour le prochain et du zèle pour Dieu. Il aspire à trouver en l'homme le désir profond de sauver son prochain de l'incrédulité et de la ruine. Mais la condition actuelle des églises chrétiennes est semblable à celle des Juifs aux jours de Christ. Le Seigneur et le ciel entier regardent le figuier stérile. Ils voient les hommes piétiner la loi de Jéhovah, rendant nulle l'alliance entre Lui et Son peuple qui garde les commandements. Mais à ceux qui foulent aux pieds la loi que Dieu a donnée, Christ déclare comme Il l'a dit à la nation juive : « Tu t'es détruite toi-même. »

*Sigs of the Times*, February 15, 1899

Le Christ s'indignait de l'hypocrisie et des péchés scandaleux par lesquels ces hommes se détruisaient eux-mêmes, séduisaient le peuple et déshonoraient Dieu. Sous les arguments spécieux et trompeurs des prêtres et des chefs, Il discernait l'influence des instruments de Satan. Bien qu'il stigmatisât le péché avec la plus grande énergie, et qu'il éprouvât une sainte colère contre le prince des ténèbres, il ne manifesta aucune impatience et ne prononça aucune parole de vengeance. De même, le chrétien qui vit en harmonie avec Dieu et possède les douces qualités de l'amour et de la compassion pourra éprouver une juste indignation à l'égard du péché, mais la passion ne le fera pas maltraiter ceux qui le maltraitent. Même s'il doit affronter ceux qu'une puissance inférieure pousse à maintenir l'erreur, il trouvera, en Christ, la force nécessaire pour rester calme et maître de lui-même

*Mind, Character, and Personality*, vol. 2 p.517 ; *Jésus-Christ*, p. 618

### **Mardi, le 13 mai 2008**

Il [le Christ] avait permis aux démons d'anéantir le troupeau de pourceaux pour censurer les Juifs qui, par amour du gain, élevaient des animaux impurs. S'il n'avait pas

tenu les démons en échec, ils auraient précipité dans le lac non seulement les pourceaux, mais aussi leurs gardiens et leurs propriétaires. Ceux-ci ne devaient leur salut qu'à la puissance charitablement déployée en leur faveur. En outre, le Seigneur permit cet incident pour donner à ses disciples l'occasion de voir une manifestation de la cruauté de Satan envers les hommes et les animaux. Le Sauveur désirait que ses disciples connaissent l'ennemi qu'ils étaient appelés à affronter et se gardent de ses artifices ; il voulait aussi que les habitants de la région voient qu'il avait la puissance de briser les chaînes de Satan et de libérer ses captifs. D'ailleurs, après le départ de Jésus, les hommes si merveilleusement délivrés restèrent dans le pays pour proclamer la miséricorde de leur Bienfaiteur.

*Spirit of Prophecy*, vol.4 pp.333, 334; *La Tragédie des siècles*, pp.561, 562

Dès que Jésus leur indiqua leur devoir, les démoniaques guéris se préparèrent à le suivre. Non seulement ils éclairèrent leur propre famille et leurs voisins en ce qui concerne Jésus, mais ils proclamèrent Sa puissance de salut à toute la région de la Décapole, parmi les Gentils, leur présentant l'œuvre magnifique de ce Christ qui chassait les démons. Les gens de cette région avaient refusé de recevoir le Sauveur parce que c'était par Lui que leurs biens avaient été détruits. Mais ils ne furent pas laissés dans des ténèbres complètes parce qu'ils n'avaient pas commis le péché de rejeter Sa doctrine, n'en ayant pas eu connaissance précédemment. Ils n'avaient pas eu l'occasion d'entendre Ses paroles de vie. Il chargea donc ceux qui, encore si récemment, avaient été les médiums de Satan, de communiquer à ces personnes dans les ténèbres de l'ignorance la lumière qu'ils avaient reçue de Lui. Ceux qui, il y avait si peu de temps, étaient les représentants du Prince des Ténèbres furent transformés en canaux de vérité, serveurs du Fils de Dieu.

Les gens s'émerveillèrent à l'ouïe de ces nouvelles magnifiques. Ils furent intéressés et devinrent désireux d'avoir part à ce royaume que Jésus leur présentait. Rien n'aurait pu éveiller les gens de cette région d'une façon aussi profonde que cet événement arrivé au milieu d'eux. Jusqu'alors ils ne s'étaient occupés que des avantages de ce monde, et avaient eu bien peu d'intérêt pour leur destinée éternelle.

Jésus s'intéressait davantage à leur bien réel qu'ils ne le faisaient eux-mêmes. Il avait permis que la demande des démons soit accordée, et le résultat fut la destruction de leur propriété. Cette perte suscita l'indignation du peuple, et Jésus fut ainsi porté à l'attention publique d'une façon directe. Bien qu'ils Lui aient demandé de partir, ils virent et entendirent tout de même les hommes qu'Il avait guéris. Quand ceux qui avaient été la terreur de la communauté, devinrent des messagers de vérité et enseignèrent le salut de Jésus, ils exercèrent une influence puissante pour convaincre les gens de cette région que Jésus était le Fils de Dieu.

Brochure: *Redemption : or the Miracles of Christ, the Mighty One*, pp.90, 91

### **Mercredi, le 14 mai 2008**

Jésus n'intervint pas pour délivrer son serviteur. Il savait Jean capable d'endurer l'épreuve. Le Sauveur eût bien volontiers visité Jean dans son cachot, l'éclairant de sa présence. Mais il ne devait pas se livrer à ses ennemis et compromettre sa propre mission. Il eût volontiers délivré son fidèle serviteur. Dans l'intérêt de milliers de personnes qui allaient subir la prison et la mort à l'avenir, Jean devait boire à la coupe

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)

du martyr. Quand il arriverait à des disciples du Christ de languir dans une cellule solitaire, ou de périr par l'épée, le gibet ou le bûcher, apparemment abandonnés de Dieu et des hommes, quelle consolation ne puiseraient-ils pas dans la pensée que Jean-Baptiste avait connu une expérience semblable, lui à qui le Christ avait rendu un si beau témoignage.

Satan eut la permission de retrancher la vie terrestre du messager de Dieu ; cependant la vie « cachée avec le Christ en Dieu » était hors de l'atteinte du destructeur. Ce dernier se réjouissait de la douleur qu'il occasionnait au Christ ; mais Jean avait échappé à sa conquête. D'ailleurs la mort allait le soustraire pour toujours au pouvoir de la tentation. Dans cette guerre, Satan faisait connaître son vrai caractère. Tout l'univers était témoin de sa haine contre Dieu et contre l'homme.

Bien que Jean n'ait pas eu la faveur d'une délivrance miraculeuse, il ne fut pas abandonné. Il avait joui constamment de la présence des anges célestes qui lui rappelaient les prophéties relatives au Christ et les promesses de l'Écriture. C'était là son appui et celui du peuple de Dieu à travers les âges. Jean-Baptiste reçut l'assurance donnée à ceux qui l'ont suivi : « Voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » *The Desire of Ages*, p.224 ; *Jésus-Christ*, p.211

Seul dans sa prison, voyant où son sentier - comme celui de son Maître - le menait, Jean accepta sa charge : participer au sacrifice du Christ. Les messagers célestes l'accompagnèrent jusqu'à la tombe. L'univers entier - les êtres déchus comme les êtres fidèles à Dieu - pouvait témoigner qu'il avait œuvré pour défendre l'amour d'autrui.

Depuis lors, nombreuses ont été les âmes souffrantes encouragées par la vie de Jean. En prison, sur l'échafaud, sur le bûcher, des hommes et des femmes, tout au long de siècles de ténèbres, ont été fortifiés par le souvenir de celui dont le Christ a dit : « Parmi ceux qui sont nés de femmes, il ne s'en est pas levé de plus grand que Jean-Baptiste. » Matthieu 11 : 11. *Education*, pp. 157, 158 ; *Éducation*, pp.179, 180

#### **Jedi, le 15 mai 2008**

Les pharisiens et les maîtres étaient tellement égoïstes, qu'ils ne reconnaissaient pas que Jésus mangeait avec les publicains et les pécheurs dans le but de présenter la lumière du ciel à ceux qui étaient assis dans les ténèbres. Ils ne remarquaient pas que chaque parole venant du Divin Maître était comme une semence vivante qui devait germer et porter du fruit à la gloire de Dieu. Ils n'avaient pas conscience du fait que chaque action de Sa vie exerçait une influence éternelle qui ne perdrait jamais sa puissance. Les pharisiens et les rabbins avaient décidé qu'ils n'accepteraient pas la lumière venant du Christ ; aussi se tourna-t-Il vers le peuple, dont les cœurs n'étaient pas endurcis qui L'écoutait avec joie, et était prêt à accueillir Ses paroles, apportant lumière et compréhension à ces gens simples. Jésus était venu pour être le Sauveur de tous – Juifs et Gentils, riches et pauvres, libres et esclaves. Il s'identifiait avec l'humanité souffrante ; lorsqu'Il était accusé de se lier d'amitié avec les publicains et les pécheurs, Il répondait : « Je ne suis pas venu pour appeler les justes, mais les pécheurs à la repentance. » *Review and Herald*, October 18, 1892

*Jésus ayant entendu cela, leur dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. » Marc 2 :17*

Aucun maître n'a jamais placé un aussi grand honneur sur l'homme que notre Seigneur et Maître. Il était reconnu comme « un ami des publicains et des pécheurs. » Il s'associa à toutes les classes de la société, afin que tous puissent participer aux bénédictions qu'Il était venu déverser sur cette terre. On Le trouvait dans la synagogue et sur les places de marché. Il partageait la vie sociale de Ses compatriotes, réjouissant de Sa présence les familles de tous ceux qui L'invitaient. Mais Il ne s'imposa jamais.

Il s'appliquait à soulager toutes les sortes de misères humaines qui Lui étaient présentées avec foi ; mais Il ne manifesta pas Sa puissance de guérison sans discernement là où un esprit d'indépendance et d'égoïsme empêchait certains d'exprimer leurs soucis et leur besoin de secours. Jésus était disposé à soulager tous ceux qui venaient à Lui avec foi. Les soucis fuyaient en Sa présence. L'injustice et l'oppression disparaissaient devant Ses reproches ; la mort et le spoliateur cruel de notre race déchue obéissaient à Ses ordres.

A chaque époque depuis que le Christ a vécu au milieu des hommes, certains ont manifesté un comportement d'exclusivisme ou de supériorité pharisaïques, alors qu'ils prétendaient se réclamer de Son nom. Mais ils n'ont pas été un sujet de bénédiction pour leur prochain. Ils n'ont trouvé aucune excuse dans la vie de Christ pour cette bigoterie de propre juste, car Son caractère était aimable et bienveillant. Il aurait été exclu de tout ordre monastique sur terre parce qu'Il aurait outrepassé son règlement. Dans chaque église et chaque dénomination il y a eu des excentriques qui L'auraient blâmé pour Sa généreuse miséricorde ...

Ceux auxquels Dieu a confié Sa vérité doivent ajuster leurs relations avec le monde de telle façon qu'ils présentent une paix calme et sainte, et en même temps une connaissance profonde de la manière de rencontrer les gens avec leurs préjugés, s'il y en a, et de leur présenter la lumière, le réconfort et la paix que l'on trouve lorsqu'on accepte la vérité de Dieu. Ils devraient prendre pour exemple la vie sociale stimulante de Christ. Il faut cultiver le même esprit bienveillant qu'Il possédait, et développer les mêmes vastes plans d'action pour rencontrer les gens là où ils sont.

*This Day with God*, p.249

#### **Vendredi le 16 mai 2008**

Pas de lecture complémentaire.